

Prions

- Unissons nos voix à tous ces enfants meurtris par la guerre. Que leur appel à la PAIX soit entendu et que revienne la paix dans ce pays de Syrie. Prions
- La paix est un chemin à construire ensemble et il commence là où nous sommes. Que nos efforts pour vivre la paix aident les dirigeants à prendre les moyens pour établir la paix. Notre prière est aussi nécessaire pour que se réalise la paix. Prions.
- Pensons à toutes ces familles disloquées, à ces enfants qui n'ont pas à manger et qui manquent de tout. Que des secours puissent leur arriver et qu'ils reçoivent les soins nécessaires. Prions.
- Prions pour ceux qui provoquent cette guerre. Que le Seigneur change leur cœur et que le respect de chacun soit retrouvé et s'établisse. Prions

Prière pour les persécutés et les captifs

Tu ne peux abandonner, Seigneur, ceux et celles qui acceptent de perdre leur liberté pour l'amour de ton Nom et la défense de leurs frères et sœurs ; puisqu'ils sont persécutés avec ton Fils, donne-leur la force dont ils ont besoin pour témoigner de l'Évangile avec assurance : qu'ils puisent un réconfort dans la prière de l'Église et recouvrent enfin cette liberté que tu veux pour tout tes enfants.

Par Jésus le Christ notre Rédempteur. Amen

Pour s'inscrire à la lettre d'information:

SIT Canada-France

<http://www.sit-france.org/>
<http://www.sit-canada.org/>

France : SIT Canada—France, Couvent Saint-Jean-de-Matha, 04400 Faucon-de-Barcelonnette
Canada : SIT Canada—France, Les Trinitaires, 1481 rang des Vingt, St-Bruno (QC), J3V 4P6

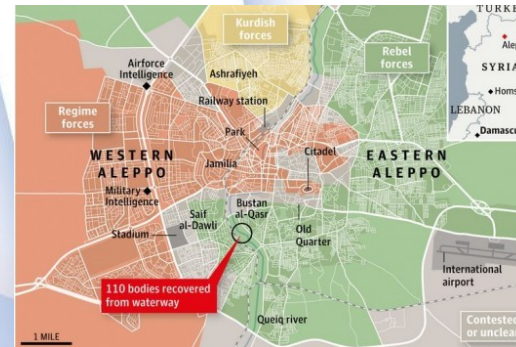
Sources : AFP et Internet - Lettre du Dr Nabil Antaki (30/9/2016) - Crédit photos: Internet



SOLIDARITÉ
INTERNATIONALE
TRINITAIRE

LETTRE D'INFORMATION

Octobre 2016



ALEP
ville martyre



Deux zones, deux messages différents

ALEP EST

Une famille syrienne quitte un quartier qui vient d'être bombardé par les avions russe et syrienne, le 23 septembre 2016, dans le nord d'Alep.

Les quartiers est, contrôlés par les rebelles, ont subi des bombardements intenses du régime syrien et de son allié russe avant une possible opération terrestre pour reprendre cette partie de la ville où vivent 250.000 habitants.

Malgré une rencontre à New York entre le secrétaire d'État américain John Kerry et le ministre russe des Affaires étrangères Sergueï Lavrov, dont les pays soutiennent des camps opposés, la diplomatie semble incapable d'arrêter ce conflit qui a déjà fait plus de 300.000 morts et engendré la pire crise humanitaire depuis la Seconde Guerre mondiale.

Selon un journaliste de l'AFP dans la partie rebelle d'Alep, les frappes aériennes ont été incessantes vendredi, les destructions sont considérables et les services de secours impuissants face à l'ampleur de la violence

« En deux jours, les hôpitaux soutenus par Médecins sans frontières ont reçu 145 blessés (...) mais nous savons que dans de nombreux quartiers, les blessés et les malades n'ont aucun endroit où aller et sont simplement abandonnés à la mort », a déploré l'organisation humanitaire. La coalition de l'opposition syrienne a dénoncé « une campagne criminelle » du régime du président Bachar al-Assad. Ancienne capitale économique de la Syrie, Alep, principale ville du nord du pays, est un enjeu majeur de la guerre. « Après avoir neutralisé plusieurs terroristes », le terme utilisé par le régime pour désigner tous ses opposants. « Cette opération s'inscrit dans le cadre des opérations militaires qui ont été annoncées [jeudi dernier] qui comprennent un volet aérien et un volet au sol avec utilisation de l'artillerie », a indiqué ce responsable.

Un responsable des rebelles avait affirmé plus tôt dans la journée que l'armée et ses supplétifs avaient attaqué à partir de quatre fronts distincts : les secteurs du camp Handarat et de l'hôpital voisin de Kindi, le quartier central de Rachidin et la cité des 1070 Appartements. Il assurait que ces attaques avaient été repoussées.

Les quartiers est d'Alep, qui comptent plus de 250 000 habitants, sont encerclés depuis deux mois, et les conditions de vie, déjà très difficiles, ne cessent de se détériorer. Les résidents sont notamment privés d'eau depuis samedi.

Les hôpitaux sont débordés en raison du grand nombre de blessés, et manquent cruellement de médicaments, de réserves de sang, mais aussi de médecins. Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), seuls 35 d'entre eux sont toujours actifs dans les quartiers est d'Alep et tout le système est au bord « d'une destruction totale ». (sources médias)

ALEP OUEST

Depuis 2012, les rebelles islamistes lancent quotidiennement des obus de mortiers et des bonbonnes de gaz remplies de clous et d'explosif sur les quartiers d'Alep causant des décès et des blessés graves. De plus, ils ont coupé l'approvisionnement en eau de la ville depuis 2 ans (les autorités ont dû forer 300 puits en pleine ville pour remplacer l'eau courante) ; et ont aussi arrêté l'alimentation de la ville en électricité. Ils ont à plusieurs reprises imposé un blocus d'Alep-Ouest avec l'arrêt du ravitaillement de la ville en produits alimentaires, essence, fioul etc. provoquant des pénuries très graves. L'armée syrienne aidée par ses alliés essaye depuis 4 ans de libérer Alep-Est du contrôle des rebelles armés et de ramener ce territoire dans le giron de l'état sans succès.

De part et d'autre, les bombardements et les snipers ont fait des milliers de victimes et la vie à Alep est devenu un enfer. Il y a un mois, les rebelles armés ont pris le contrôle de la seule route qui relie Alep-Ouest au reste du monde empêchant les habitants de quitter la ville ou d'y rentrer et causant une pénurie grave. Après 3 semaines de combat, les troupes gouvernementales ont repris la route et ont assiégé les quartiers Est. Depuis 2 semaines, les rebelles sont encerclés à Alep-Est avec ce qui reste des habitants de ces quartiers qui n'ont pas pu ou voulu quitter. L'Etat Syrien est déterminé cette fois-ci à libérer une fois pour toutes Alep-Est des mains des terroristes de Al Nosra qui occupent les quartiers Est. Comme elle a finalement pu encercler la partie rebelle d'Alep, elle utilise les bombardements aériens et les combats terrestres pour arriver à son but. Auparavant, elle a lancé des tracts et envoyé des messages SMS demandant à ce qui reste de la population civile de quitter et venir se réfugier dans Alep-Ouest. Elle a ouvert 7 points de passage et beaucoup en ont profité, au péril de leurs vies. Les rebelles ne les laissent pas quitter, voulant s'en servir comme bouclier humain.

D'un autre côté, les terroristes d'Alep-Est ont intensifiés leur bombardement des quartiers civils d'Alep-Ouest faisant des dizaines de victimes tous les jours. Mercredi 28 septembre, un déluge d'obus et de bonbonnes tombent sur le quartier chrétien d'Azizié faisant dix morts et le double de blessés. Vendredi 30, tous les quartiers d'Alep sont la cible des rebelles avec pour le moment un bilan très lourd : 36 morts et beaucoup de blessés graves. Les médias en Occident ne montrent que des images d'Alep-Est avec les destructions, les souffrances des personnes et l'indignation de la communauté internationale. Par contre, rien n'est dit sur les souffrances des habitants d'Alep-Ouest, leurs morts et blessés des suites des bombardements lancés par les rebelles. Les chrétiens d'Alep habitaient depuis toujours les quartiers du centre-ville et de l'Ouest de la ville. En 5 ans de guerre, les trois-quarts ont pris le chemin de l'exode et il ne reste actuellement que quarante milles chrétiens à Alep. Les bombardements des derniers jours les ont particulièrement atteints. Les habitants d'Alep-Ouest pensent qu'il est du devoir d'un Etat de protéger sa population et de libérer ses villes.

De notre côté, nous refusons les actes de guerre inhumains, nous dénonçons les crimes de guerre, nous sommes révoltés par toutes les souffrances mais nous sommes aussi indignés par le traitement partial et biaisé de la guerre d'Alep par les médias.

Tous les syriens et particulièrement les Alepins n'aspirent qu'à la paix. Personne ne veut vivre sous un régime islamiste et tout le monde veut que cette guerre, qui a fait 300,000 victimes, le double de blessés et d'amputés, 8 millions de déplacés, 3 millions de réfugiés pour une population de 23 millions, s'arrête par un processus politique et négocié.